

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1953-11-31

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1953-11-31, 1953-11-31.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13003>

Information sur la lettre

Date 1953-11-31
Date sur la lettre 31 novembre 1953
Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)
Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 31 novembre 1953

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023



Jean ARABIA
17, Rue de Billakourt
BOULOGNE (Seine)

31-XI-53 - 19^H

Tel: mol-24-24

Cher ami,

Êtes-tu en ce temps-ci par mes travaux professionnels
je n'ai pu venir vous surprendre à la N.R.F.

J'espère cependant venir Mercredi prochain et retirer
les 3 poèmes qui doivent dormir de bon sommeil des
fatigues dans votre bonne armoire aux manuscrits qui
a abrité et abrité encore une pauvre œuvre à nombre
de tentatives.

J'ai enfin reçu le manuscrit des Événements en retour,
aux frais de l'éditeur, au R. (ce qui est gentil), mais sans
un seul mot, (même pas lettrique - quel dommage), à croire que
Monsieur Étienne Cunil, des Éditions de la Nouvelle France,
n'aime pas donner l'ombre d'une appréciation, au sujet
des manuscrits qu'il reçoit.

Ce Monsieur, (c'est encore peut-être une idée de poète non-
commercial - telle que m'a été très généreusement accordée Corti.)
ne doit ^{pas} aimer répondre aux lettres, et m'a tout l'air
d'un éditeur d'un genre très spécial - enfin, il se peut,

→

que je me trompe....

Je lis toujours avec plaisir la N.N., et dans le 20^e
d'octobre Jean Guicheno a retenu mon attention, et
j'ai aimé entre autres :

«..... pour cette idée de l'homme qu'il e été
donné aux Français de tirer-désir. Je confessaient
dans quel pétril elle est au milieu d'un monde ridicule-
ment efficace où les hommes ne seraient bientôt plus
que des mains.».....

Pour moi, confesser ne suffit pas; (sans action rien ne vaut),
avoir fait-il venir à bout de tous ceux qui mettent
cette suggeste idée de l'homme, en péril; (j'entends tout
au moins en venir à bout par la douce persuasion - mettoy
celle du sorcier ou du mage.)

Je veux essayer encore de confier les Étoiles aux
Ed^{ms} K. (quoique je sache maintenant qu'elles sont
invendables, et que même elles ne réussent que
trouver de la chez les meilleurs marchands de papier
à décrire).

On ne sait jamais. car s'il y avait chez K quelque
joue dans mon genre - moi pour écrire, lui pour écrire
le risque: le miracle aurait lieu: les Étoiles seraient
édictées!.....

Je s'espère que votre dame va assez bien, que vous,
allez parfaitement bien, et que je souhaite.

Ma femme se rappelle à votre bon souvenir.

Et quoique Guicheno se méfie beaucoup des mains -
en qui il a parfaitement raison - mes deux bonnes
mères fraternelles, qui sont ou se veulent les
ogites admiratives de l'esprit.

J. Guicheno
J. G.

PS: Bravo pour votre recelle et inoubliable
mémoire Ed^{ms} K.